

FRANÇOIS POMPON

CONDOR (1923)

Model of the enlargement for Berthe's tomb at Saulieu.

Bronze, slate patina, characteristic of Pompon.

H : 23,8 cm, L : 17,6 cm, D : 8,2 cm

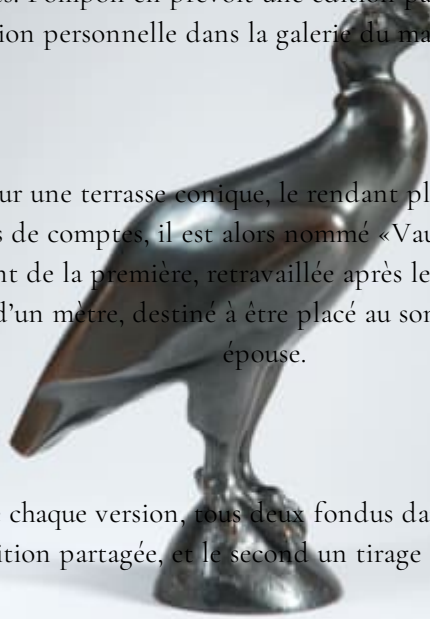
Artist example signed "Pompon" with fingerprint of the sculptor next to the signature, proving his involvement for the "fonte à la cire perdue" [Claude Valsuani probably, made between 1923 and 1929].

Fondu 1923-1929

This piece is on loan for the exhibition.

Le Condor fait partie de la première série d'œuvres créées par Pompon après la Première Guerre mondiale. Il apparaît d'abord en 1918, dans un modèle sur terrasse carrée, solidement campé sur ses pattes. C'est le Vautour, tel qu'il est répertorié dans ses livres de comptes. Pompon en prévoit une édition partagée avec A.-A. Hébrard pour sa première exposition personnelle dans la galerie du marchand, en 1919.

En 1923, le sculpteur le retravaille sur une terrasse conique, le rendant plus aérien, regardant vers l'infini, comme s'il prenait de la hauteur. Dans ses livres de comptes, il est alors nommé «Vautour-Condor», puis simplement Condor. En fait, cette version est l'aboutissement de la première, retravaillée après le décès de son épouse Berthe en 1921 pour en réaliser un agrandissement de près d'un mètre, destiné à être placé au sommet d'une grande stèle sur la tombe de son épouse.



Nous présentons ici un exemplaire de chaque version, tous deux fondus dans les mêmes années. Le premier est une fonte d'Hébrard, issue de l'édition partagée, et le second un tirage d'artiste fondu chez C. Valsuani.

Ce dernier, qui est revêtu d'une « patine ardoise » inventée par Pompon, est le seul bronze de lui que nous ayons vu avec son empreinte digitale. C'était une pratique rare dans la première moitié du XXe siècle, qui servait à attester de l'intervention personnelle du sculpteur sur la cire avant que le bronze ne soit coulé.

L'examen attentif des comptes fait apparaître que les deux modèles ont souvent été confondus. La production est surtout notable dans les années qui suivent la création de l'œuvre c'est une constante dans ses tirages. Ainsi, d'après ses comptes, il n'existe à ce jour que six épreuves fondues du second modèle entre 1923 et 1929, y compris le bronze du musée d'Orsay.

Artist description:

Pompon was the son of a carpenter and first studied at the Ecole des Beaux-Arts in Dijon. In 1875 he travelled to Paris, where he worked as a jobbing sculptor, whilst pursuing his studies at the Ecole des Arts Décoratifs under the sculptors Aimé Millet and Joseph-Michel Caillé (1836–81); there he also met the animalier sculptor Pierre-Louis Rouillard (1820–81). At the Salon of 1888 Pompon exhibited Cosette (plaster; Paris, Musée Victor Hugo), inspired by Hugo's Les Misérables. However, until 1914 his livelihood was gained as a sculptor's assistant. In this capacity he served many of the prominent sculptors of the day, including Rodin. It was his long-term employment with Charles-René Paul de Saint Marceaux that furnished him with the means to pursue his own career as a sculptor of animals. His studies of animals in the open air began in earnest in 1902, but it was only in 1923 with the exhibition of his Polar Bear (marble; Dijon, Musée des Beaux-Arts) at the Salon d'Automne, that Pompon was acclaimed for his refined simplification of nature. His ability to contain the essential character of creatures in smooth and abbreviated form parallels the more audacious abstraction of Brancusi. The collection of 300 works that Pompon left to the French State were eventually installed in the Musée des Beaux-Arts, Dijon, in 1948. The Musée d'Orsay in Paris has a large collection of Pompon's plaster models.